

Des émotions à la première du Festival international du cinéma francophone en Acadie



La salle du Théâtre l'Escaouette était pleine jeudi pour l'ouverture du Festival international du cinéma francophone en Acadie à Moncton.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE ARSENEAU

Isabelle Arseneau

le 12 novembre 2021

C'est une salle comble qui a accueilli l'équipe de production du long-métrage documentaire et d'animation *Seuls*, ainsi qu'Alain Arakaza, l'un des protagonistes qui a pu visionner le film pour la première fois, au théâtre l'Escaouette de Moncton jeudi.

Le film *Seuls* raconte l'histoire d'Afshin, d'Alain et de Patricia, trois enfants qui ont immigré au Canada sans leurs parents. Tous les trois arrivent à reconstruire leur vie petit à petit malgré la solitude qui les guette.

Sandrine Perenon s'est dite émue à la sortie de la projection.

« C'était un film très émouvant. On est toutes les deux immigrantes donc on se retrouve un peu dans la vision du Canada que ce film nous a montré et vraiment c'est trois personnages qui sont très bien choisis », indique la spectatrice.

Une réalité présente au Nouveau-Brunswick

Mehdi Soudi qui accueille les immigrants au CAFI à Dieppe se sent inspiré à sa sortie du film *Seuls*. Il espère que la soirée aura sensibilisé la communauté à en faire plus quant à l'intégration des nouveaux arrivants.



Mehdi Soudi a assisté à la première du film *Seuls* et a été touché par l'expérience des protagonistes immigrants du long métrage.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE ARSENEAU

« Il faut les accepter, les inclure et leur faire sentir comme quoi ils sont chez eux pour qu'ils dévoilent leur richesse intérieure », pense-t-il.

Selon lui, les immigrants font preuve de détermination et méritent qu'on les traite à leur juste valeur.

« On leur donne juste une chance et ça leur suffit pour montrer le meilleur d'eux-mêmes. »

— Mehdi Soudi, responsable de l'accueil des immigrants au CAFI

Mehdi Soudi encourage la communauté du Grand Moncton à communiquer avec le CAFI afin de participer au programme de jumelage, qui permet la rencontre de Canadiens et de nouveaux arrivants.

L'équipe du film *Seuls*, réunie à Moncton

C'est avec une larme à l'œil que le réalisateur Paul Tom s'est adressé à la foule après la représentation.

« Je sens qu'il y a une communauté ici qui sent les enjeux puis qui sont capables de se redresser les manches face à un enjeu comme l'immigration, l'immigration des mineurs accompagnés », explique-t-il.



Le réalisateur du film *Seuls* espère que son film éveille l'intérêt des Canadiens envers l'accueil des immigrants.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE ARSENEAU

Paul Tom souhaite que son film puisse démontrer que les immigrants, enfants ou non, détiennent la capacité de réussir et de se reconstruire si la communauté qui les accueille se montre aussi aidante et accompagnante.

Alain Arakaza, l'un des protagonistes du film, se sent quant à lui honoré d'avoir visionné *Seuls* à Moncton pour la première fois, puisqu'il a déjà habité tout près, à Gagetown, dans le cadre de ses entraînements avec l'armée. Il a quitté le Burundi en 2008 avec ses deux frères aînés alors qu'il n'avait que 15 ans.

Il souhaite que d'autres immigrants comme lui s'inspirent de son histoire et n'aient pas peur d'avoir confiance, d'oser et de rêver sans limites. Mais il a aussi un message à donner aux communautés.



Alain Arakaza a quitté le Burundi quand il avait 15 ans. Son parcours d'immigration s'est fait sans ses parents, avec beaucoup de résilience.

PHOTO : RADIO-CANADA / ISABELLE ARSENEAU

« De toujours reconnaître que les gens viennent de différentes circonstances puis d'être toujours prêt à montrer la direction. Même juste la gentillesse des fois, un sourire, ça fait tellement un impact sur quelqu'un. »

— Alain Arakaza

Une soirée réussie

Pour Dominique Léger, responsable de la programmation du FICFA, la soirée d'ouverture a été au-delà des attentes.

« De voir vraiment un standing ovation, de voir les gens applaudir avec tellement d'amour pis d'admiration pour l'équipe et pour Alain qui était là je pense que je vais avoir des frissons pour un bout », souligne Dominique Léger.

En plus de la fébrilité dans l'air, Dominique Léger souhaite que le choix du film *Seuls* motive la communauté à agir dans le dossier d'intégration des nouveaux arrivants.

« Je savais aussi que normalement dans une ouverture, les politiciens sont là, les maires, les mairesses, les bailleurs de fonds, les gouvernements. C'est eux qui ont les prises de position aussi. »

Le [FICFA](#) se déroule jusqu'au 19 novembre, en personne et en ligne [🔗](#).

Isabelle Arseneau